

valeur que les sweepstakes ont eue dans le pays. La lettre est ainsi conçue:

La loterie nationale pour le bien-être public du Mexique, est une agence de l'État qui relève du ministère de la Santé et du Bien-être public.

On ajoute:

Les revenus nets sont remis au ministère de la Santé et du Bien-être public et servent à la construction et à l'entretien d'hôpitaux, d'orphelinats, de cliniques, etc.

La loterie nationale existe depuis 90 ans et elle a rendu d'éminents services, grâce à l'appui sans réserve du public.

J'aimerais citer maintenant un article paru dans la *Financial Post* du 10 octobre 1959 sous le titre:

Elles défraient la culture
par Robson Black
président d'honneur de la Fondation
Canado-scandinave

La Suède finance la plus grande partie de ses services culturels grâce à un réseau de loteries publiques. Il s'agit peut-être de jeux d'argent, mais le régime ne crée aucun emploi pour les joueurs professionnels. En fait, peu de pays, dans le monde, s'acharne autant que celui-là à supprimer tous les jeux de hasard organisés, les tripots, les tricheurs aux cartes et les tables de roulette.

Par ailleurs, les loteries sont des moyens légitimes de prélever des fonds et sont toutes surveillées étroitement par des comptables de l'État.

L'ambassade de la République chinoise m'a donné la ventilation suivante de la répartition des revenus des loteries chinoises: 10 p. 100, commission des vendeurs; 40 p. 100, lots; 40 p. 100, bénéfices; 10 p. 100, taxes et frais d'administration.

Je pourrais continuer, monsieur l'Orateur, et vous donner les détails de bien des loteries organisées dans le monde, mais je crois avoir indiqué assez clairement que non seulement la plupart des Canadiens sont en faveur d'une loterie nationale pour les hôpitaux, mais qu'on ne relève dans le monde aucun inconvénient causé par l'exploitation d'une loterie d'État.

Il était assez intéressant de voir dans le *Citizen* d'Ottawa du 16 janvier 1959, que le conseil de l'Église Unie avait étudié cette question. J'ai trouvé cela quelque peu amusant. Cette déclaration paraît au milieu de l'article. Comme je ne veux pas retarder l'adoption du présent bill, je ne lirai pas tout l'article. Il se lit en partie comme il suit:

Le révérend J. H. Slade, de Port Elgin, ville située à 22 milles à l'ouest d'Owen Sound, a dit que les bingos et les roues de fortune exploitées par les clubs sociaux avaient l'appui de certains membres du conseil de sa congrégation.

«Que puis-je faire?» demande-t-il.

«J'ai essayé de leur dire qu'ils iraient en enfer, mais ils m'ont répondu qu'ils s'amusaient bien».

M. Mutchmor lui a conseillé de s'adresser aux conférences locales de l'Église unie.

Enfin, j'ai dit qu'il est très clair qu'une somme importante sort du Canada. Comme on l'a dit, il est difficile de faire une exacte estimation de cette somme, mais les annales de

[M. Browne (Vancouver-Kingsway).]

l'*American Academy of Political and Social Sciences* d'il y a une couple d'années—je n'ai pas la citation exacte ici—estimaient que chaque année 100 à 200 millions de dollars sortent du Canada pour l'achat de billets de loterie étrangers. Je crois sincèrement que nous ne pouvons empêcher les Canadiens d'acheter des billets de loterie s'ils veulent en acheter. Ils ont démontré assez clairement qu'ils veulent en acheter de sorte qu'il incombe au Parlement, s'il veut que la machine démocratique tourne rond, de se rendre aux désirs du peuple et de créer immédiatement une loterie nationale pour les hôpitaux.

(Texte)

M. J.-P. Deschatelets (Maisonneuve-Rosemont): Monsieur le président, la radio aurait lancé cet après-midi la rumeur qu'un malaise mystérieux affectait les conservateurs et les empêchait de penser et de parler.

Nous sommes heureux de constater qu'ils sont maintenant en partie remis de leur malaise et qu'ils ont retrouvé au moins l'usage de la parole.

Mon honorable ami de Vancouver-Kingsway (M. Browne) nous a présenté un bill sur les loteries. Il a parlé pendant 35 minutes.

Je ne prévois personnellement aucune difficulté quant au principe en jeu. Je vais être très bref et reprendre mon siège dans un instant.

Cependant, pour gagner du temps et permettre à tous les partis d'exprimer leur opinion afin que l'on puisse voter, j'ai pensé que je pourrais dire quelques mots sur l'attitude de nos amis cécédistes en regard d'une mesure de ce genre.

Cela empêchera probablement un de ces honorables députés de prendre part au débat, et nous pourrions voter immédiatement.

J'ai en main un billet portant le numéro 45863, sous le nom de...

(Traduction)

Tirage le 4 septembre 1961, lors de la danse annuelle de la fête du travail, au kiosque de Riverside.

1^{er} prix—Un billet tout neuf de \$1,000.

2^e prix—Un billet tout neuf de \$500.

Le billet porte le numéro 45386. Maintenant que nos amis du PSD sont en faveur du principe des loteries et des tirages, je crois qu'il ne reste plus qu'à prendre le vote.

M. Erhart Regier (Burbany-Coquitlam): Monsieur l'Orateur, je puis assurer à la Chambre que je ne parlerai pas plus longtemps que le préopinant. Je suis très heureux que nous ayons de temps à autre une heure réservée aux bills privés et j'insiste sur le mot privé, parce que durant cette heure nous ne parlerons pas nécessairement au nom de notre parti. Quelle que soit l'opinion exprimée